Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 74 (1960)

Heft: 2-3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1) Gênes (pour la Ligurie): d'argent à la croix de gueules;
2) Turin (pour le Piémont): d'azur au taureau furieux d'or;
3) Aoste (pour la vallée homonyme): de sable au lion d'argent (l'ancien chef « de Savoie » a été omis);
4) Milan (pour la Lombardie): d'argent à la croix de gueules;
5) Trente (pour la Vénétie tridentine): d'argent à l'aigle de sable;
6) Venise (pour la Vénétie euganéenne): de gueules au lion ailé d'or tenant l'Evangile ouvert avec les paroles « Pax tibi Marce evangelista meus »;
7) Trieste et Udine (pour la Vénétie julienne et le Frioul): parti, de gueules à la hallebarde d'argent et d'argent au chevron de sable;
8) Bologne (pour l'Emilie): écartelé, aux 1 et 4 d'argent à la croix de gueules, au chef d'Anjou (d'azur aux trois fleurs-de-lys d'or posées entre les quatre pendants d'un lambel de gueules), aux 2 et 3 d'azur au mot LIBERTAS d'or posé en barre (erroné pour « bande »; le chef d'Anjou manque du reste sur la monnaie et les quartiers 1 et 4 y sont de gueules à la croix d'argent);
9) Florence (pour la Toscane): d'argent à la fleur-de-lys de gueules, boutonnée du même;
10) Ancône (pour les Marches): de gueules au cavalier armé d'or, au chef d'Anjou;
11) Pérouse (pour l'Ombrie): de gueules au griffon ailé au naturel (ce qui est plutôt absurde puisqu'un griffon n'a rien de naturel) couronné d'or;
12) Latium (= Rome sous un chef spécial): coupé de gueules à la louve allaitant les gémeaux et tournée à senestre et la tête contournée, sur une terrasse de sinople, et du même à la croix pattée au canton dextre du chef et les lettres SPQR posées en bande et en escalier, le tout d'or;
13) Aquila (pour les Abruzzes): d'argent à l'aigle d'azur, languée, rostrée et membrée de gueules, couronnée d'or;
14) Naples (pour la Campanie): coupé d'or et de gueules;
15) Bari (pour les Pouilles): parti de gueules et d'argent (au lieu d'argent et de gueules!);
16) Potenza (pour la Basilicate): d'argent à la bande de gueules, chargée d'un lion passant d'or, au chef trois (1 : 2) étoiles à cinq rais (du second?);
17) Catanzaro (pour la Calabre): d'azur à une montagne de trois coupeaux au naturel, au chef une couronne d'or (plus correct aurait été « de gueules, à la montagne de sinople »);
18) Sicile: d'argent (sic) à la trinacrie d'or; la tête au centre est ailée;
19) Cagliari (pour la Sardaigne): écartelé, aux 1 et 4 de gueules à la croix d'argent, aux 2 et 3 d'argent à la tour au naturel posée sur un îlot de sinople entouré d'une mer d'azur (ces derniers détails ne sont naturellement pas reconnaissables sur la monnaie).

Z. de B.

Bibliographie

ERICH KITTEL: **Wappen und Siegel im Schrifttum der Nachkriegszeit** (1945-1956). SA aus: « Blätter für deutsche Landesgeschichte », 93. Jg. 1957. Selbstverlag des Gesamtvereins der deutschen Geschichts- und Altertumsverein, Wiesbaden.

ERICH KITTEL: **Wappen und Siegel 1957-58, nebst Nachtrag für die Nachkriegszeit** 1945-1956. — SA aus: « Blätter für deutsche Landesgeschichte », 95. Jg. 1959 ebenda.

Der Verfasser gliedert seine Bibliographie in 14 Unterabteilungen: 1. Zeitschriften, Bibliographie. 2. Geschichte. 3. Einführendes und Aktuelles. 4. Wappenrecht. 5. Wappenbilder. 6. Siegel. 7. Marken. 8. Orden, Fahnen, Flaggen. 9. Allg. Wappensammlungen. 10. Wappen des Reichs sowie einzelner Länder und Gebiete. 11. Ortswappen nach Ländern und Gebieten. 12. Wappen und Siegel einzelner Orte. 13. Innungen und sonstige Körperschaften. 14. Familienwappen, und in eine Titelliste. Im ersten, beschreibenden Teil streift er kurz den Inhalt der im zweiten Teil aufgeführten Werke und Zeitschriftenartikel, auf die er durch eine entsprechende eingeklammerte Zahl hinweist. Selbstverständlich kann er auf die 313 Titel für 1945/56 und 258 für 1957/58 nicht einzeln eingehen, er gibt aber einen guten Überblick über die einzelnen Gebiete. Sein besonderes Verdienst ist die genaue bibliographische Wiedergabe der Titel, die es jedem Leser erlauben, sich über den Umfang und die Illustration eines Artikels sofort zu orientieren. Es handelt sich natürlich hauptsächlich um Arbeiten über Deutschland und im besonderen Westdeutschland, die Schweiz wird nur in der Bibliographie 1957/58 vereinzelt angeführt. Nach dem Vorwort hat der Verfasser kleinere Artikel von nur lokaler oder regionaler Bedeutung weggelassen und dafür mehr Gewicht gelegt auf Artikel, die für die

Landesgeschichte von Bedeutung sind. Es ist ihm auch ein besonderes Anliegen, dass die Siegelkunde wieder mehr gepflegt werde, weil gerade sie für die Geschichte eine äusserst wertvolle Hilfe darstellt. Wer einen raschen Überblick über das Schrifttum zu Heraldik und Siegelkunde der letzten 15 Jahre gewinnen will, muss unbedingt zu diesen beiden Bibliographien greifen. *V. S.*

ALBERT BOLLENGIER: **La filiation de la famille Des Planques-Hesdigneul de Béthune fut-elle truquée au XVIIe siècle ?** Editions P. Fournié et Cie, Paris 1955.

L'auteur, généalogiste passionné, démontre à l'appui de photographies de documents que la famille des princes de Béthune-Hesdigneul et des comtes de Béthune-Sully n'a aucune parenté avec l'illustre maison éteinte de Béthune descendant des comtes souverains d'Artois. Jean Des Planques, sieur de Hesdigneul, petit-fils de Michel Des Planques, lieutenant de la ville et du château de Béthune, fut créé chevalier par le Roi d'Espagne en 1632; dès la seconde moitié du XVIIe siècle il ajouta à son nom celui de Béthune, cité dont sa famille était originaire. Pour justifier ce patronyme, le généalogiste faussaire Jean de Launay dressa pour lui une ascendance qui le rattachait à la maison féodale de Béthune et confectionna toute une série d'actes truqués étayant ces prétentions. Sur la base de ces documents la famille Des Planques obtint en 1720 des Etats d'Artois un arrêt la reconnaissant issue en ligne directe de Robert, seigneur de Béthune, avoué d'Arras en 970; elle porta dès lors exclusivement le nom de Béthune. En 1778, Chérin, généalogiste des Ordres du Roi, qualifia de fausses la majorité des chartes qui lui furent soumises par le marquis de Béthune-Hesdigneul, désireux d'être admis à monter dans les carrosses du Roi. Une branche de la famille a reçu le titre néerlandais de prince de Béthune-Hesdigneul en 1781, alors qu'une autre rachetait en 1808 à la mère du dernier duc de Sully les terres de Sully et obtenait de Louis XVIII en 1816 le titre de comte de Béthune-Sully.

La plaquette de M. Bollengier, solidement écrite, intéressera autant l'historien que le généalogiste. Elle reproduit les titres fabriqués par Jean de Launay et leur réfutation par Chérin. Ces documents ont été retrouvés par l'auteur à la Bibliothèque Nationale à Paris. *O. C.*

R. GAYRE of GAYRE & NIGG: **Heraldic Standards.** Edit. Oliver & Boyd, Edinburgh and London, 1959.

Comme l'indique l'auteur dans son introduction, cet ouvrage fort richement présenté et illustré, a pour but de mettre un peu d'ordre parmi les types nombreux d'enseignes héraldiques (pennons, bannières, gonfanons, etc.) et d'illustrer ces divers types. L'auteur ne s'adresse pas spécialement aux familiers de la science héraldique mais plutôt à ceux qu'intéresse l'art vivant du blason. Son but est aussi de montrer comment appliquer les bannières héraldiques à l'époque actuelle. Il donne de nombreux exemples d'enseignes héraldiques tout à fait modernes dans d'excellents dessins et dans de belles planches en couleurs. Qu'il nous soit permis toutefois de regretter que les indications historiques soient vraiment très succinctes, pour ne pas dire insuffisantes: cette lacune est d'autant plus navrante qu'il n'existe que très peu d'ouvrages sur ce sujet. Le lecteur suisse est un peu étonné de ne trouver aucune mention des enseignes bourguignonnes si nombreuses dans nos musées non plus que des très anciennes bannières de notre pays. *L. J.*

Aus dem Schweizerischen Landesmuseum, Hochwächter-Bücherei, Verlag Paul Haupt, Bern. — La maison d'édition bernoise bien connue s'efforce depuis nombre d'années d'initier le public aux œuvres authentiquement suisses et qui expriment le mieux le génie qui nous est propre. C'est dans cet esprit qu'elle publie une collection de plaquettes illustrées dues à la plume de spécialistes et vendues à un prix modique. Toute une série d'entre elles sont consacrées aux richesses qui sont conservées au Musée national suisse à Zurich. Elles en présentent les pièces les plus caractéristiques et les plus belles: tapisseries, vitraux, meubles, médailles, etc. L'héraldiste, l'artiste et l'historien y trouvent largement leur compte et prennent un vrai plaisir à parcourir ces pages où défilent les trésors suisses des temps passés.

Ont paru jusqu'à présent: Dr Hugo Schneider: *Schutzwaffen aus sieben Jahrhunderten;* Dr F. Gysin: *Schweizerisches Gebrauchssilber;* Dr F. Gysin: *Historische Zimmer;* Dr Robert L. Wyss: *Bildteppiche des 15. und 16. Jahrhunderts;* Prof. Dr Dietrich Schwarz: *Schweizerische Medaillenkunst;* Dr Jenny Schneider: *Kabinettscheiben des 16. und 17. Jahrhunderts;* Dr Hugo Schneider: *Schwerter und Degen;* Prof. Dr Dietrich Schwarz: *Schweizerische Münzen der Spätgothik und der Renaissance;* Dr Walter Trachsler: *Renaissancemöbel der deutschsprachigen Schweiz.* *O. C.*

Dr GASTON SIRJEAN. **Encyclopédie généalogique des Maisons souveraines du monde.**

Après les trois premières livraisons parues en 1959, la quatrième vient de sortir de presse (1960). Toutes sont d'une très belle présentation. La première traite des Mérovingiens, la deuxième, des Carolingiens, la troisième, des Capétiens directs et la quatrième, des Valois. Elles sont accompagnées de tableaux généalogiques clairs. Trois autres livraisons doivent paraître encore, elles constitueront avec les précédentes la première partie de cet important ouvrage. La deuxième partie traitera des branches cadettes et la troisième, des Grands feudataires.

Préfacée par le Dr M. Dugast Rouillé, membre de la Société des études historiques et de la Société française d'Héraldique et de Sigillographie, cette publication est susceptible d'intéresser les chercheurs ; les héraldistes y trouveront des dessins dignes de retenir leur attention en même temps que de précieux renseignements généalogiques.

Chez l'auteur-éditeur, M. le Dr Gaston Sirjean, 19, rue Erlanger, Paris, 16e.

Ad. Decollogny.

C. PAMA : **Die Wapens van die ou afrikaanse Families.** — 1959, A.A. Balkema, Kaapstad-Amsterdam.

Ein Familiarium der *Südafrikanischen Union* wie das vorliegende verdient Beachtung. Der stattliche Band mit 194 Seiten und 44 Kunstdrucktafeln, vorzüglich gedruckt und gebunden, ist nicht das erste Werk des Verfassers. In seiner früheren Arbeit « Heraldiek in Suid-Afrika » schilderte er die Verschiedenheiten zwischen Holländischer sowie Englischer Heraldik und derjenigen von Südafrika. In einem zweiten Teil findet sich die heraldische Terminologie in der vom Holländischen abgeleiteten Burensprache mit englischer Übersetzung.

Das vorliegende Werk entsprach einem Bedürfnis, da auch in der Südafrikanischen Union das Interesse an Heraldik und Genealogie stark gewachsen ist. Pama hat sich der Mühe unterzogen, die Grundlagen wissenschaftlich zu bearbeiten. Nach einer Einleitung über die Entwicklung der bürgerlichen Heraldik im Stammland behandelt er die einzelnen Wappen und verweist in annähernd 1000 Anmerkungen auf gedruckte und ungedruckte Quellen, die am Schluss des Bandes alphabetisch aufgeführt werden.

Ausgangspunkt der Arbeit war die Bell-Krynauw'sche heraldische Sammlung, die vor etwa 100 Jahren angelegt wurde und in der Südafrikanischen Bibliothek aufbewahrt wird. Weitere Archivalien, Siegelsammlungen, sowie die Totenschilde der Groote Kerk in Kapstadt dienten als Unterlagen.

Das alphabetische Familiarium gibt die Blasonierung des Wappens, die Herkunft der Familie, genealogische Notizen sowie Verweise auf Quellen.

Wer annehmen möchte, hier vornehmlich holländische Geschlechter anzutreffen, würde weit fehlen; wir finden unter den südafrikanischen Familien Auswanderer aus allen Staaten Europas und von Übersee. Deshalb bildet die Arbeit von Pama nicht nur einen wertvollen kulturhistorischen Beitrag für die Südafrikanische Union, sondern bietet auch uns heraldische und genealogische Kostbarkeiten, die sonst nirgends zu finden sind. Das Buch ist in Afrikaans geschrieben; wer der holländischen Sprache mächtig ist, hat kaum Schwierigkeiten, es zu verstehen.

F.

Dr HELMUT RHENIUS : **Die Familie Rolaz du Rosey und ihre Vorfahren, Rolaz.** Hambourg 1958.

Cette chronique, accompagnée de six tableaux généalogiques soigneusement établis, décrit l'ascension sociale de la famille de Nicolas Rolaz, originaire de Concise près Thonon en Savoie, cité dès 1524 comme notaire à Gilly au Pays de Vaud. Christophe, son fils, châtelain de Mont-sur-Rolle, allié Neuchâtel-Gorgier, est père de Jean, seigneur de Saint-Vincent (postérité éteinte au XVIIIe siècle), et de Claude dont le fils Guillaume épouse Madeleine Steiger, héritière en 1658 de la seigneurie du Rosey près de Rolle. L'un des fils de ce couple, pasteur à Daillens, est l'auteur d'une famille devenue paysanne existant encore en terre vaudoise, l'autre, Imbert, officier au service du Roi de France, passe lors de la Révocation de l'Edit de Nantes à celui de l'Electeur de Brandebourg dont il devient adjudant général. Sa descendance fixée surtout en Prusse, très nombreuse à certains moments, n'est plus représentée aujourd'hui que par un rameau hambourgeois. L'étude de la destinée souvent brillante de cette famille dispersée dans un pays dont certaines archives ont été détruites ou ne sont plus accessibles a nécessité un travail considérable. Elle en valait la peine.

O. C.

Deutsche Wappenrolle, herausgegeben vom « Herold », Verein für Heraldik, Genealogie und verwandte Wissenschaften zu Berlin. Bd. 9-12 Schellenberg b. Berchtesgaden (Bd. 9); Neustadt a.d. Aisch (Bd. 10-12): Degener & Co. Inhaber Gerhard Gessner. Je Band RM 15.—.

Nach einem sechsjährigen Unterbruch hat der « Herold » die Veröffentlichung eines Teiles der in der « Deutschen Wappenrolle » niedergelegten deutschen Familienwappen fortgeführt. Die hier vorliegenden Bände sind 1952, 1955, 1957 und 1959 erschienen. In Band 9 sind die Satzungen der « Deutschen Wappenrolle » von 1949 abgedruckt, nach denen sich die Eintragungen richten. Das Vorbild für diese Satzungen bildete das deutsche Warenzeichengesetz von 1936. Im Vorwort wird vom Herolds-Ausschuss der Deutschen Wappenrolle darauf aufmerksam gemacht, dass die Buchreihe nur einen Auszug bildet und dass die DWR in Aktenform geführt wird, so dass weitere Auskünfte über eine Familie beim « Herold » erfragt werden können. Für Länder, die sich mit der Schaffung von Wappenregistern befassen, ist diese Sammlung ausserordentlich aufschlussreich und zeigt vor allem, wie sich ein solches Register anlegen, finanzieren und auswerten lässt.

Jeder der handlichen, blaugrauen Leinenbände ist für sich alphabetisch geordnet. Die Reihenfolge der Veröffentlichung hing vom Eingang der Druckkostenzuschüsse ab, so dass weder eine örtliche, noch zeitliche Einteilung möglich war. Es ist deshalb beruhigend zu wissen, dass der Verlag bereits ein General-Register für alle zwölf Bände angekündigt hat, das dem Heraldiker ein rasches Auffinden eines gesuchten Wappens ermöglicht. Zur Wahrung der Einheitlichkeit des ganzen Werkes sind die Wappen, mit wenigen Ausnahmen, im Atelier Neubecker in Berlin gezeichnet worden. Auf jeder Tafel findet sich das Vollwappen schwarzweiss mit den Farbenschraffierungen. Dann werden angegeben: Name, Herkunftsort, ältester bekannter männlicher Vorfahr im Mannesstamm, Blasonierung, Antragsteller, Kreis der führungsberechtigten Personen, Entwerfer, Datum und Nummer der Eintragung in die DWR.

Was die Gestaltung der Wappen betrifft, so fällt auf, dass besonders in Bd. 11 und 12 sehr viele überladene Wappen aufgeführt werden und dass oft gar kein innerer Zusammenhang mehr besteht zwischen Schild und Helmzier. Ein Zeichen dafür, dass auch in Deutschland die glückliche Schaffung neuer Wappen ungemein schwierig ist. Die Bände werden zweifellos jedem praktischen Heraldiker seine Nachforschungen erleichtern und ihm aber auch sehr viele Anregungen geben können. Der « Herold » ist zu beglückwünschen, ein so grosses Werk unternommen und weitergeführt zu haben. Der Verlag Degener beweist mit der Reihe, dass er sein Spezialgebiet Heraldik und Familienforschung vollkommen beherrscht. *V. S.*

HANS LENGWEILER, Luzern, legt den Freunden seiner Kunst zwei neue Blätter vor. Das eine gilt der Erinnerung an die vor 500 Jahren erfolgte Gründung der Universität *Basel* und bringt uns neben den Wappen der Stadt und der beiden stadtbaslerischen Gemeinden Riehen und Bettingen die Wappen der Zünfte, Ehrengesellschaften und Vorstadtgesellschaften sowie von 200 heute noch blühenden, vor 1860 eingebürgerten Geschlechtern. Die farbenfrohen Wappen beleben die Ansichten der Stadt und der beiden genannten Gemeinden. Das Blatt bildet ein gediegenes Gegenstück zu dem früher erschienenen Luzernerblatt.

In Fortsetzung der Klöster- und Stifterserie, für die bereits Engelberg, Hof-Luzern und Beromünster vorliegen, schuf Lengweiler in Erinnerung an die am 23. November 1959 erfolgte Benediktion des Abtes Raymund Tschudy, ein Einsiedlerblatt. Neben den Wappen des neuen Abtes und seines Vorgängers, Abt-Primas Benno Gut, finden wir die Aebtewappen von 1334 an, d.h. von jenem Zeitpunkt an, da die Aebtewappen auf den Aebtesiegeln erscheinen. Die Ansicht des Klosters selbst ist umrahmt von den Wappen der Klosterbesitzungen. Hoffentlich ist es dem Künstler vergönnt die geplante Klosterserie glücklich weiterzuführen und zu vollenden. *P. Rudolf Henggeler.*

PAUL KLÄUI : **Hochmittelalterliche Adelsherrschaften im Zürichgau.** Band 40, Heft 2, der Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich. (Zürich 1960. Druck Leemann AG.)

Die vorliegende Arbeit des bestbekannten Zürcher Historikers ist für unsere Gesellschaft nicht zuletzt deshalb von besonderem Interesse, weil sie in sehr gründlicher Weise den Anfängen und Zusammenhängen einer ganzen Reihe von Dynastenfamilien nachgeht und damit wertvolle Ergänzungen zu den von der Heraldischen Gesellschaft seiner Zeit publizierten Genealogischen Handbüchern gibt. Ausgangspunkt der Untersuchungen Kläuis bildet die 1044 ausgestellte Schenkungsurkunde des Strassburger Domherrn Hunfrid zu Gunsten der Strassburger Domkirche. Nicht zuletzt mit Hilfe der uns durch Tschudi überlieferten Einsiedler Traditionsnotizen, weist der Verfasser für Willebirg von Wülflingen einer ganz interessanten Frauen-

gestalt, aber auch für die mit ihr im Zusammenhang stehenden Adelsfamilien der Ebersberg, Regensberg, Sellenbüren, der Herren von Winterthur-Kyburg, der Nellenburger und Mörsburger, ebenso auch der Herren von Uster und Rapperswil und die der Toggenburger zum Teil ganz neue Aspekte auf. Darum wird auch der genealogischen Forschung ein wichtiger Dienst erwiesen. *P. Rudolf Henggeler.*

GIACOMO C. BASCAPÈ : **L'Ordine di Malta e gli Ordini equestri della Chiesa**. Editore Ceschina, Milano.

Presentato dal maggiore esperto, vivente, di questi studi, il Duca della Salandra, don Giovanni Maresca, con una decorosissima veste tipografica e il corredo di illustrazioni abbondanti e scelte, tratte anche da disegni originali, la prima parte è impostata sul più recente ordinamento costituzionale del Sovrano Militare Ordine di Malta e riproduce, con sobrie e chiare informazioni introduttive, alcuni testi di essenziale importanza a cominciare dalla « Carta » dell'8 dicembre 1956, approvata dalla Santa Sede, ad esperimento, per tre anni. Ad essa fanno seguito notizie sulla organizzazione del Gran Magistero e sulle rappresentanze diplomatiche attuali, sulle opere esercitate dall'Ordine e soprattutto dalla Associazione italiana, il decreto istitutivo della Commissione di nobiltà e l'Ordinamento giudiziario, nonchè le norme sulle decorazioni di più recente istituzione — come le Croci al Merito — e lo Statuto della Associazione dei Cavalieri della Lingua d'Italia (1947). Tutti documenti che non era facile reperire se non sulle rare pubblicazioni ufficiali.

Notevole anche la parte seconda destinata agli Ordini equestri della Chiesa relativamente alla istituzione del Gran Collare dell'Ordine Piano che si aggiunge ai gradi precedenti (1957) e ad antichi progetti di Ordini equestri ecclesiastici, come quello, secentesco, detto l'Ordine della Madre di Dio (della cui organizzazione si parla sulla base di una pubblicazione statutaria dello scrivente, di alcuni anni fa) e quello detto « della Religione e della Giustizia trionfante » promosso dal Card. Consalvi e fatto recentemente conoscere da monsignor P. Savio.

La parte terza è, invece, relativa all'Ordine Equestre del Santo Sepolcro di Gerusalemme, di cui, dopo il testo di un discorso già pronunciato dal Gran Maestro S. Em. il Card. Canali si riproduce il nuovo Statuto emanato dalla Santa Sede il 14 settembre 1949, oltre ad altri testi minori, in rapporto alla natura dell'Ordine di diretta emanazione pontificia ma non inquadrabile nelle forme degli Ordini religiosi.

Le parti quarta e quinta recano alcune notizie su recenti innovazioni (1943) apportate agli statuti dell'Ordine Costantiniano di San Giorgio dall'attuale Gran Maestro Principe D. Ferdinando di Borbone, Duca di Calabria, capo della linea dei Borbone-Due Sicilie, successore, per eredità dinastica, ai Duchi Farnese da ritenersi fondatori dell'Ordine nella restaurazione settecentesca. E sull'Ordine dei Cavalieri Teutonici di Santa Maria di cui si è accentuato recentemente, con il favore della Santa Sede, il carattere monastico pur non essendo escluso il raro conferimento del titolo di Cavaliere e di Dama di Onore — nonchè della Croce detta Mariana — come risulta da importanti studi del padre Tumler.

Utile anche l'appendice che reca il testo della legge del 10 gennaio 1958 della Repubblica di San Marino che richiama in vigore — dopo una sospensione di qualche anno — l'Ordinamento sulla « Stato nobiliare » del 1931 esemplato, in parte, su quello italiano allora vigente e il Regolamento del 1946 per l'Ordine cavalleresco di Santa Agata. Si riproduce anche il testo del concordato vigente tra la Repubblica e l'Ordine di Malta.

Questo libro — come rappresenta la esposizione del suo contenuto — costituisce una apprezzabile e pratica raccolta di documenti aggiornati e dimostra come gli interessi culturali per le antiche istituzioni cavalleresche, quando siano nobilmente intese come sprone per un miglioramento individuale nella fedeltà alla tradizione, siano ancora vivi e vitali. Anche sotto l'aspetto scientifico sono da segnalare questi contributi oggettivi offerti da pochi specialisti — come il Bascapè — di autentica competenza che vanno distinti dai numerosi mestieranti. Sono essi infatti cultori di un ramo di scienze che, contrariamente a quanto taluno crede, continua ad avere un senso per chi rettamente intende il valore morale delle distinzioni cavalleresche e postula l'inquadramento del loro studio nelle scienze ausiliarie, ma con validi caratteri di autonomia integrativa, della storiografia generale. *Emilio Nasalli Rocca.*

JOSEPH VALYNSEELE et PHILIPPE DEVILLARD : **Carnet des familles nobles ou d'apparence en 1959.** Editeur : Intermédiaire des chercheurs et curieux, 16, rue Montpensier, Paris 1er.

Comme les années précédentes, on trouve dans ce petit livre, accompagnés de toutes les précisions souhaitables, les événements d'état civil (naissances, mariages, décès, ordina-

tions, professions religieuses), survenus dans les familles françaises nobles et notables. Cette édition 1959 apporte deux innovations: les familles appartenant authentiquement à la noblesse ont été marquées d'un signe spécial et la mention des professions, qu'elles soient brillantes, modestes, voire... tout à fait humbles, a été généralisée. *V. D.*

Internationale Chronik — Chronique internationale

Le Ve Congrès des sciences généalogique et héraldique aura lieu à Stockholm du 21 au 28 août 1960. Les thèmes suivants concernant l'héraldique y seront présentés et discutés:

Les armes et le drapeau comme symboles de l'Etat.

De l'influence du blason sur la formation des noms de certaines familles.

De la composition de blasons nouveaux:

armoiries parlantes; rébus; influence du nom dans le choix du blason;
des meubles nouveaux pouvant être incorporés dans les armoiries;
des augmentations d'armoiries par concession de meubles du Prince et de l'Etat;
des modifications d'armoiries ridicules; modernisation de meubles désuets;
stylisation de figures naturalistes.

Le sujet est vaste et intéressant. Il suscitera sans aucun doute des échanges de vues vivants et utiles.

Programm des V. Internationalen Kongresses für Genealogische und Heraldische Wissenschaften in Stockholm, 21.-28. August 1960. — Das detaillierte Programm des V. Internationalen Kongresses für Genealogische und Heraldische Wissenschaften ist nun erschienen. Der Kongress steht unter dem Patronat von Prinz Bertil von Schweden. Präsident ist Baron Carl Hamilton af Hageby, Vizepräsident Ingvar Andersson und Zentralsekretär Gunnar Scheffer.

Die Eröffnungsfeier am 21. August wird im Riddarhuset stattfinden. Am gleichen Ort werden alle Arbeitssitzungen abgehalten und auch das Kongressbureau für die ganze Dauer des Kongresses befindet sich dort.

Die Arbeitssitzungen gelten drei Themenkreisen. Zu Thema 1: « Problèmes de recherche généalogiques posés par l'émigration », werden sprechen: Hubert de Besche, Pierre Durye, Robert Gayre of Gayre and Nigg, Oscar Halecki, Nils W. Olsson, Leslie G. Pine und Gérard de Villeneuve.

Thema 2: « Les armes et le drapeau comme symboles juridiques de l'Etat » behandeln die Referate von Paul Adam, Heribert Seitz und Conrad Marshall John Fisher Swan.

Zu Thema 3: « Héraldique et onomastique » äussern sich Leo M. Mladen und Ottfried Neubecker.

Für den Kongress werden vier besondere Ausstellungen eröffnet werden.

Im Statens Historiska Museum: Wappen und Fahne des Königreiches.

Im Nordiska Museet: Die Ahnen.

Im Kungl. Armémuseum: Die Wappen der Provinzen auf den Fahnen der Schwedischen Armee.

Im Stockholms Stadsmuseum: Das Wappen von Stockholm und Schwedische heraldische Ex Libris.

Der König von Schweden wird bei zwei Eröffnungen anwesend sein und die Kongressteilnehmer im königlichen Palast empfangen. Es ist auch eine Besichtigung des Freilichtmuseums Skansen vorgesehen und für die Abende drei festliche Opernaufführungen sowie ein Empfang durch die schwedischen Johanniterritter.

Nach dem Schlussbankett wird noch ein Ausflug nach Uppsala organisiert.

Für die Damen ist ein eigenes Programm ausgearbeitet worden, das Besichtigungen der Stadt, Ausflüge und eine Modeschau vorsieht.

Zur gleichen Zeit finden in Stockholm der 11. Internationale Kongress für Historische Wissenschaften und der 4. Internationale Kongress der Archivare statt, sodass jeder Kongressteilnehmer sich ausgiebig mit Geschichte und ihren Hilfswissenschaften auseinandersetzen kann. *at.*